

Chapitre 13

Apprendre à regarder au-delà de la surface

Les enfants ont besoin d'être plus matures que nous ne le pensons avant de comprendre qu'un mot familier peut aussi avoir moins qu'un sens familier. Un exemple classique est la petite fille qui a arrêté de caresser son chat après avoir appris que sa grand-mère était décédée d'un accident vasculaire cérébral, peur que soit son ami à fourrure ou celui qui le caresse peut rencontrer le même but. De toute façon, elle n'osait pas prendre le risque.

Un mot comme «saint» peut suggérer à un anglophone des vêtements enfant. Quelques années plus tard, alors que le vocabulaire se développe, les enfants (et certains adultes) aiment jouer avec le double sens des mots, afin de comprendre la signification intérieure des proverbes, des paraboles et des jeux de mots.

Enseigner en paraboles

Jésus a souvent raconté des paraboles, en utilisant des histoires terrestres avec des significations célestes. Il devait y avoir un certain niveau de compréhension spirituelle pour voir ce point. Même les chefs religieux ne comprenaient pas toujours ce qu'il voulait dire et ses disciples et amis non plus. Comme avec sa parabole du semeur, les Douze devaient se demander ce qu'il avait voulu dire en parlant de graines très dispersées atteignant des extrémités très différentes selon là où elles sont tombées.¹ Il a dit que si la graine tombait sur le chemin difficile, les oiseaux mangeraient, ou elles mourraient rapidement si elles tombaient sur un sol peu profond ou rocailleux, ou étaient obstruées par des épines et des chardons. C'est seulement dans un champ de bonne terre que les graines prennent racine et produisent une récolte abondante.

Comme les jeunes enfants, ces hommes adultes ne pouvaient pas voir le double sens jusqu'à ce que Jésus ait expliqué comment il avait fait correspondre les différents types de sol avec la façon dont les différents cœurs humains traitent ses paroles. Certains sont au cœur dur, donc le mot est immédiatement enlevé. D'autres au début semblent comprendre la vérité avec joie, mais son intérêt par la suite est étouffé par l'opposition et les soucis du monde et ils font demi-tour. Ce que Jésus attendait était que ses paroles soient

bien reçues et grandissent pour porter des fruits dans la vie des gens. Au lieu de cela, il a souligné le risque d'entendre sans essayer de comprendre, parfois appelé manque de «double écoute». Cela permet à de nombreux gens de lire la Bible ou de l'entendre lire sans se rendre compte qu'elle apporte un message de Dieu. Dans une autre parabole, Jésus décrit comme «fils du royaume "ceux qui acceptent sa parole et la laissent grandir et influencer leurs vies. Au lieu de cela, d'autres permettent aux actes répréhensibles de prendre le relais et de gâcher l'intention de Dieu pour eux. (2)

Paraboles en action

Plus tôt, nous avons examiné le manifeste de Jésus, où toutes les catégories mentionnées avaient un double sens (voir Luc 4: 18-19). Le pauvre à qui il prêchait était pauvre d'esprit ainsi que des possessions, des prisonniers ont été enfermés dans des vies de désespoir ou liés par des habitudes de péché, l'aveugle ne pouvait pas voir qui il était et les opprimés étaient alourdis par les circonstances. Il était venu les libérer tous. Plusieurs miracles de Jésus ont été joués en paraboles, comme lorsque des aveugles recouvraient la vue, ou les personnes handicapées guéries et habilitées, ou même les morts ramenés à la vie. Chacun de ces incidents avait sa signification intérieure, car il offrait également une vision spirituelle claire, un pouvoir restauré dans la vie et le réveil spirituel.

Aujourd'hui, nous pouvons encore voir des événements qui agissent comme des paraboles. En 2010, le toit d'une mine chilienne s'est effondré, piégeant 33 mineurs sous terre. Après près de dix semaines d'incertitude et d'énormes efforts pour les sauver, chacun d'eux à son tour est finalement entré dans la petite chambre abaissée pour les ramener à la surface, hors de l'obscurité de la mine. Ils sont sortis pour rencontrer les phares des médias et l'accueil de leurs proches. "Quand nous sommes sortis des ténèbres pour entrer dans la lumière", a déclaré l'un d'eux: «J'ai compris ce que ressentent les bébés à leur naissance. C'était comme être né de nouveau. »

Naître de nouveau est la phrase parlante que Jésus a utilisée pour parler de la renaissance spirituelle qu'il offre.³ En fait, parmi ceux piégés sous la mine était un croyant chrétien qui a encouragé ses camarades mineurs à faire confiance à l'offre de pardon de Jésus pour leurs péchés passés. Beaucoup d'entre eux sont «nés de nouveau», sûrs que quoi qu'il arrive à leur corps, ils avaient maintenant une vie spirituelle nouvelle et éternelle. À son époque, beaucoup de ceux qui ont été guéris par Jésus découvraient qu'ils n'avaient pas

seulement été guéri physiquement mais, en recevant son pardon, devenaient également pleinement vivants spirituellement. Aucun de ces mineurs n'a refusé d'entrer dans la chambre de sauvetage, envoyé à eux à un tel prix. Traîner aurait été fatal, mais croire que c'était leur façon d'évasion leur a donné de l'espoir et les a persuadés d'entrer et d'être enregistré. L'application spirituelle doit être claire. Nous pourrions rejeter l'offre coûteuse d'une nouvelle vie mais ce serait de choisir de mourir dans le noir. Au lieu de cela, comme pour les mineurs, une lumière fraîche et une nouvelle vie attendent ceux qui décident de lui faire confiance.

Le pain de la vie

Une occasion où Jésus a ouvertement souligné le message dans le miracle est enregistrée dans les quatre évangiles. Étonnamment, il a nourri plus de 5000 personnes avec un pique-nique pour un petit garçon. Jésus venait d'entendre parler de l'exécution brutale de son cousin Jean-Baptiste et a emmené les Douze à un endroit éloigné pour un peu de paix et de tranquillité. Au lieu de cela, la foule immense l'avait suivi et comme ils avaient faim, il mit de côté son propre chagrin pour répondre à leur besoin. Avant l'arrivée des stands de restauration rapide ou marchés fermiers, il a miraculeusement divisé la petite donation de cinq petits pains d'orge et deux petits poissons pour nourrir tout le monde, avec beaucoup de restes aussi. Du pique-nique! Combien étonné serait la mère du garçon quand elle aurait entendu ce qui était arrivé à son panier-repas. Il convient de rappeler que, placé entre les mains de Jésus, notre peu peut devenir beaucoup.

Dans l'évangile de Jean, le récit du miracle est suivi par l'utilisation par Jésus de comme une parabole. Il a parlé du vrai pain envoyé par son Père pour offrir la vie au monde entier, puis a prétendu être cette source de nourriture spirituelle lui-même:

« Je suis le pain de vie. Celui qui vient à moi n'aura jamais faim, et celui qui croit en moi n'aura jamais soif... Je suis le pain vivant qui est descendu du ciel. Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement ; et le pain que je donnerai, c'est ma chair, que je donnerai pour la vie du monde. »⁴

Les Juifs alors, et beaucoup d'autres personnes depuis, ont fait l'erreur de prendre cela littéralement. Pourtant, quand Jésus a parlé de «manger ma chair» (et plus tard dans le passage à «boire mon sang»), il a utilisé le langage d'image pour signaler sa mort. Il faut une «double écoute » pour se rendre

compte qu'il ne suggérerait pas le cannibalisme! Nous n'avons aucun film de lui en action, mais nous pouvons l'imaginer pointant vers son corps quand il a mentionné que le pain était sa chair, et étirant son bras dans le modèle d'une croix comme il a parlé de donner sa vie pour le monde. Ce serait le seul sacrifice jamais nécessaire pour pardonner les péchés de ceux qui ont compris, qui se sont repentis et ont accepté son offre. Par cela Jésus a apporté une nouvelle alliance avec Dieu, en supprimant l'ancien sacrifice lors de la Journée annuelle des expiations (voir chapitre 7), qui n'était que des ombres montrant la réalité de son sacrifice parfait. (5)

Son offrande personnelle était une fois pour toutes, et par son pardon, il rétablit la relation avec Dieu que nos péchés ont gâté. Pourtant, Jean rapporte que c'est à ce stade que beaucoup de ses disciples l'ont trouvé trop difficile à accepter et ont cessé de le suivre. Comme beaucoup aujourd'hui, ils entendent ses mots mais ne saisissent pas leur signification.

Le pain et le vin utilisés lors d'un service de communion ne sont pas changés en chair et en sang littéral, mais sont à nouveau des images ou des symboles, du corps de Jésus brisé et de son sang coulé. Ceux qui ont compris cela et accepté son pardon, prennent ce simple repas de souvenir et de reconnaissance à son offrande et de l'unité qu'il donne aux autres croyants du monde entier. Un jour, il a promis de revenir, quand les symboles ne seront plus nécessaires. Pendant ce temps, alors que nous regardons en arrière avec gratitude nous attendons également avec espoir. (6)

Satisfait ou insatisfait?

Nous disons parfois: "Je meurs d'envie de manger" ou "Je désire boire un verre ». Il est facile de reconnaître nos besoins physiques mais ce n'est pas tous qui identifient leurs besoins spirituels, ou que Jésus propose de satisfaire à la fois faim et soif spirituelles. ⁷ Pourtant, les besoins doivent être reconnus et admis avant de pouvoir les rencontrer.

Les voyageurs du métro de Londres entendent souvent une annonce disant: "Attention à l'écart", alors qu'ils se préparent à sortir du train à la plate-forme. Beaucoup de gens ont un écart en forme de Dieu dans leur vie qui est responsable de la faim et de la soif qu'ils essaient (et échouent) de traiter en buvant trop d'alcool, en prenant de la drogue, des relations sexuelles occasionnelles, en faisant de l'argent ou même un travail acharné non-stop.

Tout cela peut être aussi dangereux pour l'esprit car ce serait ignorer la voix d'avertissement dans le train.

J'ai récemment entendu quelqu'un dire comment il avait essayé la plupart de ces distractions jusqu'à ce que, abandonné par de faux amis, il se retrouve en prison. Là, il a été informé du grand amour de Jésus pour le monde et a appris que cela l'a inclus. En réponse à cette bonne nouvelle, il a rencontré le Sauveur qui avait comblé le fossé qui le séparait de Dieu. Comme il accepta le pardon de Dieu, il a trouvé la satisfaction qu'il avait cherchée tout le temps.

Pour en savoir plus à ce sujet, réfléchissons davantage à l'histoire de Jésus.

Pour plus de réflexion

- Reconnaissez-vous les symptômes et les signes de faim spirituelle en quelqu'un?
- Est-il possible que vous ayez encore un écart en forme de Dieu dans votre propre vie?
- Prenez courage, il y a de l'espoir.

Les références

1. Marc 4: 2-20
2. Matthieu 13: 24-30; 36-38
3. Jean 3: 3-8
4. Jean 6:35, 51
5. Hébreux 10: 1-4, 10, 12
6. 1 Corinthiens 11: 23-29
7. Jean 7: 37-39

Mot de l'équipe de traduction et révision

- Chapitre 13 -

Un autre chapitre nous emmenant dans une autre dimension de l'enseignement de Jésus ; les paraboles. Il nous montre un enseignement de Jésus fait essentiellement de paraboles utilisant des choses terrestres pour illustrer celles du ciel. Une parole qui ne pourra être comprise que par ceux qui avaient une certaine compréhension spirituelle. Plusieurs personnes n'y comprenaient rien là-dessus. Ces paraboles étaient souvent mises en application, aujourd'hui encore comme ce fut le cas pour les mineurs chiliens qui furent coincés des jours durant sous une mine effondrée avant de déclarer à leur sortie qu'ils étaient sortis des ténèbres pour revenir à la lumière. Cela peut être illustré par la nouvelle naissance dont parle Jésus. En la refusant, ce serait choisir de mourir dans le noir. Jésus rappelle ici qu'il est le pain de vie après le miracle où il nourrit plusieurs personnes. Pour finir, l'auteur nous fera comprendre que souvent certaines personnes sont capables de détecter leurs besoins physiques sans pour autant détecter ceux spirituels. Il nous rappellera aussi en tant que Chrétiens qu'il y a certaines personnes dans notre monde qui ressentent comme ayant un fossé les séparant de Dieu, mais que Jésus était capable de combler ce fossé !

- Chapitre 14 -

Très particulier, ce chapitre nous emmènera voir comment un innocent fut condamné à la mort, contrairement aux personnes politiques de notre monde qui aujourd'hui se font condamner pour des secrets dont personne n'avait connaissance mais qui se rendent publics par la presse. Le commencement de tout se fera par son entrée glorieuse à Jérusalem sur un âne, où le peuple le réclamait en tant que Messie. Il fut donc considéré comme blasphémateur, mais très tôt sera condamné par le soulèvement du peuple qui réclamait sa crucifixion. Une crucifixion extraordinaire car étant celle d'un homme sans péché qui portait sur lui le péché de toute l'humanité amenant son Père à l'abandonner à un certain moment. Mais sa mort était une victoire, car elle servait de payer une rançon, pour libérer les otages. Ce chapitre nous permettra en fin de faire une comparaison entre les disciples qui furent bouleversés par sa mort jusqu'au point d'oublier sa promesse de résurrection avec certaines personnes qui aujourd'hui dans des situations difficiles. Alors, nous verrons que Jésus est capable de nous donner de l'espoir là où il n'y en a pas.

ADEFEYE Yollou Juda (AYJ),
étudiant en 3^{ème} année de médecine